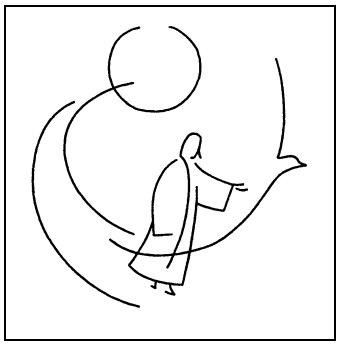
3 avril 2021 - Samedi saint

La nuit est finie ; le jour est tout proche. Cette année, notre impatience nous a permis d'être un peu en avance sur la nuit. Cependant ne nous attardons pas à une poésie virtuelle, mais portons un regard réaliste sur notre condition autant que sur la condition que le Seigneur nous propose. Réjouissons-nous de la présence du Dieu vivant dans notre vie humaine, parce que nous sommes vivants ! Y serons-nous spectateurs ou acteurs ? C'est encore et toujours la même question, parce que nous aurions tendance à réclamer que le ciel se mette à notre portée comme un dû que le Seigneur serait seul à même de nous procurer, qu'il serait obligé de nous octroyer parce qu'il est bon, n'est-ce pas ? Mais aurions-nous l'idée qu'une mère et un père aient la possibilité de ne pas aimer leurs enfants, de ne pas les aider à grandir et à s'épanouir dans ce pourquoi ils sont là ?

Nous ne sommes plus spectateurs lorsque nous recevons comme une merveille, comme un trop-plein d'amour, la vie que Dieu nous donne en nous confiant son propre amour pour tous les hommes. C'est là que nous devenons associés à l'œuvre de Dieu lui-même, car il ne demande qu'à nous hisser à sa hauteur de Père, à nous élever jusqu'à lui, ses enfants que nous sommes. La résurrection, le jour de Dieu est-il tout proche ? Oui, car le temps est peu de chose aux yeux de Dieu, une condition qui nous, nous limite, à moins que ce ne soit le temps de la miséricorde de notre Père, de son Fils Jésus et de l'Esprit Saint ; en ce sens-là, pour lui, il est toujours temps. Dieu nous donne le temps, pas seulement à nous ici présents ni même aux chrétiens actuels, mais à toute l'humanité dans son histoire passée, présente et future, pour que nous soyons les témoins de l'amour, du seul et véritable amour de Dieu, vainqueur de tout ce qui nous effraie, à commencer par la mort. Alors les hommes de tous les temps et dans les moindres recoins de la terre, seront liés et reliés au Seigneur pour toujours.

Ne prenons pas nos désirs pour la réalité, comme si c'était nous qui faisions la vérité, mais travaillons avec le Seigneur pour que les hommes empruntent le chemin de la vérité de l'homme, dans la perspective de la résurrection finale à la fin des temps, à la suite de Celui que Pilate présentait en disant sans se rendre compte à quel point il avait raison : *Voici l'Homme !* Telle est l'espérance, la certitude, que Dieu a mise dans nos cœurs et au cœur de nos vies. La résurrection du Seigneur n'est pas une utopie, le résultat d'une imagination débridée ; elle est promesse en cours de réalisation, sûrement arrimée à l'amour de Dieu qui ne peut que déborder. Bénissons Dieu qui nous fait confiance en nous demandant de nous mettre à l'œuvre, la sienne !

Père Jean-Louis COURBAUD